



## Discours liminaire au CDEN du 25 novembre 2020

M.Le Secrétaire général de la Préfecture

Mme la Vice-présidente du conseil régional

M.Le Vice-président du conseil départemental

M.Le Directeur académique,

Mesdames et Messieurs les membres du CDEN,

Au nom de tous les enfants de l'école publique

Au nom de toute la communauté éducative du 35, nous vous demandons de respecter une minute de silence à la mémoire de \*\*\*\*\* lycéen qui s'est suicidé.

Est-ce que le CDEN accepte ?

Covid ou COVID-19, aura été le mot le plus prononcé de l'année 2020.

En mars, confinement oblige, nos enfants ont dû arrêter d'aller à l'école pour des raisons sanitaires, et ils ont dû avec leurs familles s'adapter à cette nouvelle situation.

Malheureusement, nous avons très rapidement été confrontés aux limites des cours à distance. Les défaillances de notre système scolaire ainsi que celle de notre système public nous sont alors apparues plus criantes.

Mais cette période inédite appelait aussi à une compréhension et à un temps d'adaptation pour la mise en place de ces schémas d'enseignements.

Des années de casse du service public.

Depuis des années, la FCPE appelle à des classes de 20 élèves maximum, il devient urgent de changer les effectifs des classes pour rééquilibrer les inégalités et iniquités, ainsi qu'à l'embauche de personnels enseignants, d'infirmiers scolaires, de médecins scolaires, de psychologues et d'assistants sociaux. Toutes ces personnes qualifiées nous seraient bien utiles aujourd'hui.

Au sortir de la première vague, nous avons soi-disant retenu les leçons et nous étions prêts pour une deuxième vague (qui déjà était annoncée pour mai). Il nous faut reconnaître, que nous parents, avons des doutes.



Les protocoles allégés ou modifiés étaient prêts et la rentrée scolaire pouvait donc avoir lieu en septembre dans le respect du calendrier prévu.

Fin octobre, devant les chiffres de contamination en augmentation, le masque devint aussi obligatoire pour les enfants dès l'âge de 6 ans. Si cela ne pose effectivement aucun problème pour certains enfants, le port du masque peut s'avérer compliqué pour d'autres, et notamment pour les plus jeunes en période d'apprentissage. Il est également compliqué pour les enfants porteurs de handicap.

Eh oui, La nouvelle vague annoncée était bien là, et nous avons réalisé que nous n'étions pas prêts. Surprenant, n'est-ce-pas ?

Fort heureusement, les enfants des écoles maternelles et primaires continuent d'aller à l'école, mais il n'en est pas de même pour les lycéens, où il est majoritairement proposé des cours en présentiel à 50%.

Il est maintenant envisagé que les élèves de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> changent de planning et soient en cours présentiel à seulement 50%. Comment les enseignants vont-ils gérer des cours en présentiel et à distance ? Cela revient-il à demander à quelqu'un de travailler au-delà d'un temps plein ?

La FCPE 35 s'oppose à cette nouvelle forme d'organisation. Ce système ne fera qu'augmenter les inégalités déjà bien présentes et aggraveront le décrochage scolaire, ces mesures représentent des risques potentiels pour les enfants livrés à eux-mêmes à la maison sachant que les parents (en pensant aux familles monoparentales) vont à leur travail.

Nous demandons à ce que ces décisions tiennent compte de l'état sanitaire local et soient appliquées avec discernement selon les territoires et que si elles devaient intervenir les pouvoirs publics continuent de prendre en charge les enfants des ½ groupes n'allant pas en classe dans des locaux communaux dédiés avec un accompagnement scolaire fort, en lien direct avec les enseignants. Cette nouvelle proposition de cours à 50% en présentiel relève de l'indécence.

Les chiffres de l'ARS de ce jour publiés conjointement avec la préfecture et désormais avec l'éducation nationale est de 72 pour 100.000 habitants, que vous pouvez retrouver sur un diaporama sur le site FCPE35 et que nous vous enverrons.

<https://www.youtube.com/watch?v=HvfeREIkZgs&fbclid=IwAR3D9LneZXIzAaNlu7IkmgYQNA8I59hKnHN69MWPpLk6gaNlqBlwp-AISZO>

Les établissements scolaires privés assurent leurs cours à 100% en présentiel ; il faut parfois aller prendre des idées de qui se passe ailleurs quand cela est positif. Nous imaginons bien qu'ils ne mettent pas en danger leurs élèves. Ils se sont organisés différemment.



Nos enfants ont besoin d'aller à l'école en présentiel à 100% ; l'école n'est pas et ne doit pas être réduite aux seuls apprentissages scolaires, c'est aussi un lieu de socialisation. Nous avons tous besoin d'être en contact les uns avec les autres et plus particulièrement nos enfants.

Nous devons veiller à la santé de nos enfants. La santé mentale des jeunes et de la population en général inquiètent déjà les plus hautes autorités, il est grand temps en effet, La FCPE 35 avait déjà, lors du CDEN précédent soulevé cette question.

Les médecins psychiatres alertent aussi. Dans un entretien, le Docteur Henri de l'hôpital Sainte-Anne dit « La seule chose positive qu'il faut retenir dans ce deuxième confinement, c'est le maintien de la scolarisation des enfants et des adolescents. Car il ne faut pas les oublier. L'impact psychologique de cette pandémie sur les jeunes est l'une des grandes interrogations sur les conséquences à plus long terme ».

Pour rappel, la FCPE agit en faveur d'un service public d'éducation fondé sur les valeurs de liberté, d'égalité, de fraternité et de laïcité ; pour une école qui respecte l'enfant dans sa globalité et forme des citoyens libres et éclairés pour une société toujours plus juste et solidaire.

S'intéresser à ce que font nos enfants n'est pas remettre en cause la pédagogie, c'est tout simplement montrer de l'intérêt à ce qu'ils font, mais c'est aussi faire son travail de parents. ?

Le confinement de mars dernier a mis en évidence la distance de certaines familles par rapport à l'institution scolaire. Certains ne sont pas revenus.

Pour terminer, la lecture d'un poème d'une classe de CE2 qui reflète bien le vague à l'âme de nos enfants. Et que nous dédions à Samuel Paty et à \*\*\*\*\*

Je suis un enfant de 2020  
Un virus m'a privé de l'école de mars à juin  
Mes seules sorties se faisaient dans le jardin

Je suis un enfant de 2020,  
Je porte un masque pour protéger mes copains  
Mais je ne peux plus les voir sourire c'est malin !

Je suis un enfant de 2020  
Je m'aperçois que le monde ne va pas bien  
On tue nos professeurs pour des dessins

Quand j'écoute les histoires de mon grand père  
Je me dis quelle chance de ne pas avoir connu la guerre  
Je suis un enfant de 2020, et j'aimerais soigner ma terre

Classe de CE2 CM1 de Mme Fabien, École de Beraud de Monteux